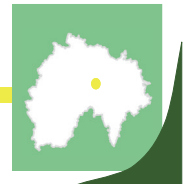


La Roche Percée



LAVEISSIERE

Durée : 2h30

Longueur : 7,6 km

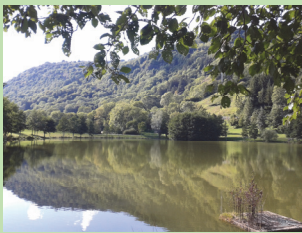
Balisage : jaune

▼927 m ▲1218 m

Dénivelé : + 350 m

Assez difficile

Ce parcours au départ de Laveissière amène le promeneur à découvrir les spécificités géologiques de la haute vallée de l'Alagnon. Tout d'abord, c'est une veine de calcaire qui attire l'attention et ses fours ; en effet, cette falaise sera exploitée pour la production de chaux jusqu'à l'aube du XX^e siècle. Peu après, l'itinéraire gagne la Roche percée. C'est dans ce dépôt de lahar (coulée de débris et de boue composée de produits volcaniques) qu'on a été creusés plusieurs cavités servant d'abris.



Traversée de propriétés privées, chiens interdits, même tenus en laisse.



Itinéraire non praticable de mi novembre à début mai : enneigement ainsi que par temps de brouillard.

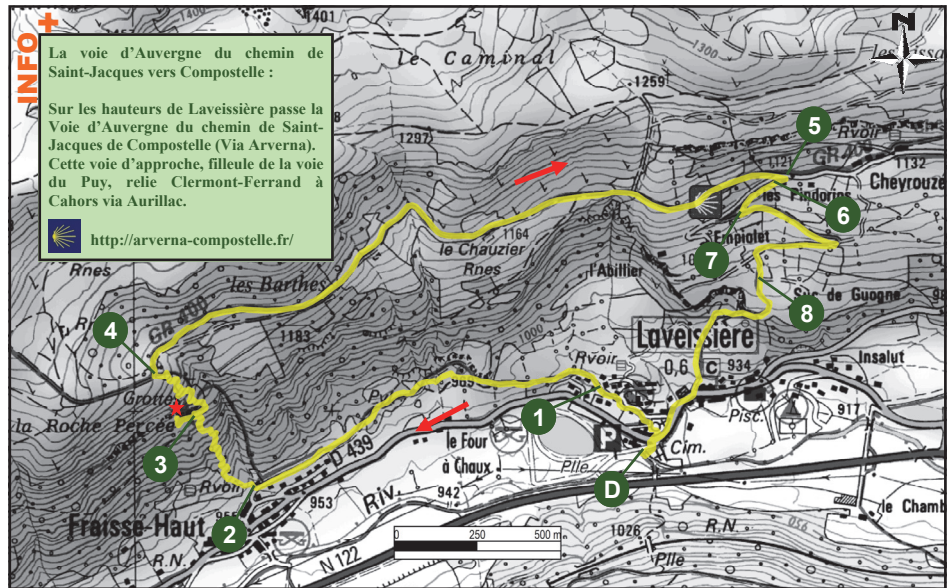
Topo-guide de référence :
Le Plomb du Cantal et ses Vallées
Office de tourisme Hautes Terres
Tourisme
www.hautesterrestourisme.fr
www.maisondelapinatelle.com

Création et entretien du circuit :
Hautes Terres Communauté
www.hautesterres.fr

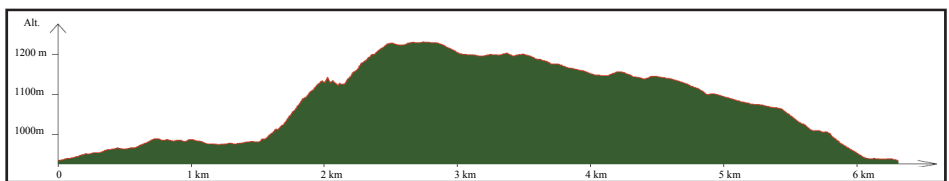
Credit photo CD15-BBT

Vous souhaitez noter et/ou signaler un problème sur cet itinéraire :
www.rando.cantal.fr

Fiche Rando PDIPR 15
Edition 2018 - Tous droits réservés



CRAIG - SCAN 25 © IGN 2009 - Licence n°2009 - CISE27-250 - Reproduction interdite.



D Départ à Laveissière au parking du plan d'eau. Dos au plan d'eau, remonter la rue qui passe à main droite du cimetière, dépasser la place du Monument aux Morts et gagner la place de l'Église

Passer à main droite de celle-ci, emprunter la rue du 19 mars 1962 et contourner l'école et le terrain de tennis à main droite.

1 Au croisement, prendre à gauche entre les maisons en direction de la cascade de Fraisse-Haut. Continuer sur ce bon chemin et dépasser la carrière de four à chaux. Rester sur le chemin de droite. Celui-ci surplombe le village puis redescend jusqu'à un ruisseau. Le traverser.

2 A l'intersection, tourner à droite. Le chemin devient une sente qui monte dans la hêtraie en plusieurs lacets.

3 Au replat, prendre à gauche le chemin entre les fougères pour monter à la roche percée en aller/retour ★. Regagner le replat et continuer l'ascension jusqu'à retrouver un portillon. Le traverser et déboucher sur une grande piste.

4 Prendre à droite et redescendre en suivant la signalétique.

5 Arrivé à la route, à la première maison du lieu-dit Les Pindorios, prendre à droite.

6 20 mètres après la maison prendre le petit chemin à gauche qui descend dans le bois.

7 Retrouver la grande piste, et prendre à gauche.

8 Quitter la piste, et rester à droite pour emprunter le chemin herbeux bordé de freines. Descendre en suivant la signalétique puis regagner Laveissière par la rue des Barthes, puis par la rue du Peyre-Arse. Sous l'église, prendre à gauche et redescendre au parking du plan d'eau.

Le fonctionnement des fours à chaux nécessitait un approvisionnement important en bois de chauffage qui était prélevé dans les forêts alentour. Ils ont été exploités jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

L'habitat troglodytique :

Au dessus du village de Fraisse-Haut, dans une falaise de conglomérats surplombant la vallée de l'Alagnon, se trouvent de curieuses grottes à trois étages, reliées entre elles par des escaliers intérieurs et comprenant à chaque étage plusieurs compartiments taillés au ciseau.

Lieu propice à la contemplation et à la méditation, cette grotte fut un ermitage et la tradition veut qu'il ait été habité par Saint-Calupan, l'un des premiers apôtres de l'Auvergne.

Les gens lui rendaient visite pour avoir sa bénédiction et des conseils thérapeutiques pour la guérison de diverses maladies. Même si le doute subsiste sur cette histoire, la grotte présente effectivement des traces anciennes d'occupation humaine. La mémoire populaire fait également référence à l'occupation du site par deux femmes à la fin du XIX^e siècle, sans pour autant apporter plus d'explications.

Prudence : les salles des habitations troglodytes ne sont pas sécurisées, il est fortement recommandé de ne pas y pénétrer.

A proximité des entrées se trouve une « demoiselle coiffée » : il s'agit d'une colonne de matériaux rocheux tendres surmontée d'un bloc plus résistant.

INFO +

Les fours à chaux :

Dans ce massif volcanique du Cantal, la présence de calcaire, élément de fabrication de la chaux, est une véritable richesse. Ainsi, dès le XIV^e siècle, les Julien, seigneurs de Chambeuil organisent l'exploitation de la veine calcaire de Laveissière : ouverture d'une carrière, aménagement du terrain, construction de fours.

Du XIX^e à l'aube du XX^e siècle, l'activité industrielle de production de la chaux a donc marqué le paysage de Laveissière par l'extraction souterraine ou à ciel ouvert du calcaire. Pour l'obtention de la chaux, cette roche est décomposée sous l'effet de la chaleur en oxyde de calcium (ou chaux vive) et en gaz carbonique. Ce procédé chimique se nomme la calcination.

